

Atelier médias : projet Un livre d'or pour Radio Erena

Les ressources numériques supports des ateliers

Une des ressources utiles pour évoquer l'Érythrée, c'est ce site

Projet Érythrée :

<http://erythree.edj-code.fr>

Un site qui évoque sur sa page d'accueil, très sobrement, la situation tragique des habitants de ce pays. Le rôle de **Radio Erena** est mentionné sur cette page.

Le chapitre 1 de ce site original est intitulé « Camps de torture, l'enfer sur Terre ».

Une journaliste d'origine érythréenne, qui travaille pour **Radio Erena** raconte une expérience personnelle : les tortionnaires qui avaient enlevé sa cousine lui faisaient écouter toutes les cinq minutes des enregistrements des tortures et viols subis par la jeune femme de 24 ans capturée dans le Sinaï. Le but des ravisseurs : obtenir une rançon. Ils réclamaient 37 000 euros pour relâcher la cousine de cette journaliste **Meron Estefanos**. Meron qui est d'origine érythréenne est installée en Suède depuis 25 ans. Elle a fondé une Commission internationale sur les réfugiés érythréens qui sont capturés, torturés, rançonnés par des trafiquants d'êtres humains, notamment dans le désert du Sinaï, lors de leur périple pour rejoindre l'Europe.

Pour faire connaissance avec **Meron Estefanos**, il est possible de faire écouter aux élèves un podcast d'une durée de 03 : 39 en ligne sur **RFI**, diffusé en décembre 2015, disponible à cette adresse :

<http://www.rfi.fr/emission/20151226-meron-estefanos-bat-refugies-erythreens-victimes-trafiquants-europe-afrique>

Meron Estefanos évoque un cousin, non une cousine, victime des trafiquants, et pour lequel elle a payé une rançon. Mais l'auditeur de ce reportage comprend les situations d'urgence auxquelles elle est confrontée : **Radio Erena** vient en aide aux migrants dans ces situations d'urgence. Meron est une des journalistes de **Radio Erena** qui essaie de sauver des migrants de la noyade, de la torture, de la mort. Et cette web radio ou le numéro de téléphone de Meron sont les seules solutions de secours pour ces personnes qui fuient une dictature. Meron a un compte sur Twitter. J'y reviendrai : lorsque le projet sera un peu plus avancé, je leur enverrai un message privé.

Voici le lien vers son site **Eritrean Initiative on Refugee Rights** :

<http://eirr.org/>

Mais j'y reviendrai aussi.

Revenons au premier chapitre abandonné en cours de route.

Cette première page, ce premier chapitre résume la situation des Érythréens : aucun d'eux n'échappe à la souffrance, à la torture. Des milliers d'entre eux payent de leur vie leur fuite du pays.

Nous faisons ensuite connaissance avec une autre journaliste, **Cécile Allegra**, co-auteur d'un reportage percutant sur la situation des migrants, reportage primé mais dont les images sont parfois difficiles. Les extraits de **Voyage en barbarie** (documentaire essentiel pour aborder le problème des migrants érythréens) proposés sur le site doivent donc être introduits, commentés par l'adulte qui anime l'atelier. Il est possible de ne pas faire visionner aux élèves la totalité des images même si le chapitre 1 peut être abordé avec des élèves de collège.

Ce chapitre mentionne un troisième journaliste, qui anime également des émissions pour **Radio Erena**, **Amanuel Ghirmay**. Il a repéré 105 trafiquants : le gouvernement de l'Érythrée couvre les agissements des trafiquants, profite de la manne financière de cette traite humaine.

Un élève de sixième avant que l'on ait terminé la « lecture » de ce premier chapitre a justement remarqué que ces trafiquants étaient comme les nazis.

Le chapitre 1 peut faire l'objet d'un atelier de 45 minutes, avec des commentaires des éclaircissements apportés par l'enseignant.

Ce chapitre permet de découvrir trois journalistes qui agissent pour dénoncer un trafic humain.

Il permet aussi de comprendre que **Radio Erena** n'est pas un média comme un autre, comme les radios que tous les ados écoutent, comme les médias que nous écoutons dans notre voiture pour nous rendre au travail. Radio Erena permet de sauver des vies ...mais pas toutes les vies.

La licence CC comme mon billet de blog est susceptible d'être modifiée



Françoise Grave

Professeur documentaliste

CDI collège Camille Claudel (59)